

www.e-rara.ch

Monographie des gomphines

**Selys-Longchamps, Edmond de
Bruxelles et Leipzig, 1857**

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 14992

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-67402>

Première sous-division.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

La division des Fissilabiées se subdivise selon que l'espace basilaire est réticulé ou non. Ce caractère coïncide avec celui des lames vulvaires très-courtes ou très-longues.

PREMIÈRE SOUS-DIVISION.

NERVULIBASES (NERVULIBASE.)

Espace basilaire traversé par des nervules. Triangle discoïdal des inférieures à côté supérieur beaucoup plus court que les deux autres. Ecaille vulvaire de la femelle échancrée, beaucoup plus courte que le 9^e segment.

Ils ne forment qu'une seule Légion.

4^e LÉGION. — CHLOROGOMPHUS (De Selys.)

Yeux un peu éloignés l'un de l'autre. Ptérostigma court, membranule médiocre. Ecaille vulvaire (voir sa description plus haut).

Le genre unique est de la Malaisie. Il se distingue de toutes les autres légions par l'espace basilaire réticulé, et la forme du triangle discoïdal des secondes ailes; des trois premières par la lèvre un peu fendue au bout, de celle des Cordulégasters par les yeux bien séparés, et de celle des Pétalures par les yeux moins éloignés et le ptérostigma court; de toutes deux par la lèvre peu fendue, l'écaille vulvaire courte, et les ailes très-larges.

GENRE VIII. CHLOROGOMPHUS (CHLOROGOMPHUS), *De Selys* Syn. page 79.

Triangles divisés; les triangles internes confondus avec les nervules qui les précèdent. Lèvre inférieure un peu fendue en avant, à côtés arrondis.

Pieds courts, faibles. Fémurs non épineux.

♂ Ailes hyalines; angle anal arrondi.

Appendices anals supérieurs de la longueur du 10^e segment, écartés, un peu courbés en dedans, simples; l'inférieur presque carré, de même longueur, échancré.

♀ Ailes inférieures très-larges, en partie opaques (jaune et brun) jusqu'au nodus. Ecaille vulvaire échancrée, très-courte. (Voir, pour compléter les caractères, ceux indiqués plus haut à la 1^{re} Sous-Division et à la 4^e Légion).

L'espèce si extraordinaire, *Chl. magnificus*, qui constitue le genre, est de la Malaisie. Elle est anormale sous tous les rapports. Les deux sexes eux-mêmes le sont, car la femelle a les ailes inférieures plus larges que le mâle, et en partie opaques, ce qui ne se trouve chez aucune autre Gomphine, et qui, avec le ptérostigma court, la fait ressembler aux Libellules du Groupe de l'*indica*; enfin, je répéterai encore que le *Chlorogomphus* est le seul genre de Gomphines à espace basilaire réticulé, et à triangle discoïdal des secondes ailes ayant le côté supérieur beaucoup plus court que les deux autres.

M. Hagen ajoute les remarques qui suivent :

« Tête des *Gomphus* avec des modifications inclinant vers les *Cordulegaster*.

Vésicule du vertex et ocelles enchassées dans une excision des yeux (particulière surtout aux *Petalia* et aux *Phenes*), renflée comme chez les *Lindenia*, tandis qu'elle est presque nulle chez les autres Fissilabiés. Antennes assez éloignées des ocelles, à article 1^{er} très-court, le 2^e plus long et mince (les autres manquent). Les mâchoires ressemblent davantage à celles des *Gomphus* par le lobe basal moins prononcé et plus long. La dent du bout n'est point trifide, mais séparée en trois dents de même longueur, insérées d'une manière particulière, suivies de 3-4 dents plus courtes. Lèvre inférieure presque semblable à celle des *Petalia*, peu bifide au bout qui est arrondi; les palpes labiaux à second article un peu moins grand, à angle externe plus aigu, le troisième, court, cylindrique, petit.

» Langue intermédiaire entre celle des *Petalia* et des *Cordulegaster* par sa base cylindrique, et le bout très-subitement élargi à angles presque aigus. Thorax très-petit et grêle par rapport aux ailes, dont les inférieures, très-larges à la base, sont aussi longues que l'abdomen. Pieds petits. Secteur inférieur du triangle brisé et bifurqué, presque comme chez les *Anax*.

» Le côté interne du ptérostigma non prolongé en dessous. Abdomen mince, un peu comprimé; les appendices anals du mâle analogues à ceux des *Cordulegaster*, surtout les inférieurs. Ecaille vulvaire courte, à bord replié, échancré au milieu, analogue aux *Gomphus*, mais de chaque côté existe un petit appendice cylindrique à la base de la plaque ventrale du 9^e segment, analogue aux valves internes des *Cordulegaster* mais rudimentaire (1). »

(1) C'est probablement de la même manière que doivent être interprétés les appendices latéraux extraordinaires qui accompagnent la vulve de l'*Onychog. uncatus*. Ils me semblent appartenir plutôt à la base de la 9^e plaque ventrale, et alors ils seraient également les valves internes, et entre eux se verrait la vraie écaille vulvaire, en lame coupée horizontalement.

101. CHLOROGOMPHUS MAGNIFICUS, De Selys.

CHLOROGOMPHUS MAGNIFIQUE.

Syn. *Chlorogomphus magnificus*; De Selys, Syn. n° 101.

Dimensions.	Longueur totale	♂ 64 ^{mm}	♀ 60-63 ^{mm}
Abdomen		46	45-47
Appendices supérieurs			1
Fémur postérieur			7-8
Largeur de la tête			9 1/2-10
Aile supérieure	46		46-49
— inférieure	45		45-48
Largeur de l'aile supér.	10		11-12
— — infér.	15		17-18
Ptérostigma			3 1/2-4

♂ J'ai pris la diagnose suivante de cet insecte au Musée de Leyde :

Le corps coloré comme celui de la femelle décrite en détail plus bas.

10^e segment presque aussi large que long, à bord postérieur légèrement concave.

Appendices anals supérieurs presque aussi longs que le 10^e segment, subcylindriques, très-écartés l'un de l'autre, en cornes assez minces, légèrement arqués l'un vers l'autre, et un peu courbés vers le bas; velus en dessous dans leur seconde moitié; leur pointe obtuse. Appendice inférieur, ressemblant à celui des Cordulégastres ou des Anax, carré, presque aussi long et presque aussi large que les supérieurs de suite après la base, qui est un peu rétrécie; diminuant un peu de largeur après son milieu, le bout échanuré dans toute sa largeur, mais peu profondément, velu en dessous. De profil, cet appendice, un peu plus épais à la base, se recourbe en haut à son extrémité, où il forme de chaque côté une dent élevée. Les bords latéraux sont relevés.

Ailes hyalines, incolores, le bout extrême avec une petite tache brune aux supérieures, réduite à un limbe court et étroit aux inférieures.

Le bord anal semble au premier abord à peu près arrondi comme chez les femelles de la plupart des Gomphines, mais en réalité, il est dans sa première moitié légèrement excavé et droit, tandis que chez la femelle il n'y a aucune excavation. Seulement l'excavation est masquée par la membranule brune, assez longue et assez large qui l'occupe. Deux transversales dans l'espace basilaire; une dans le triangle discoïdal des quatre ailes, excepté de l'une des supérieures, où il est accidentellement libre. 20 antécubitales aux supérieures, 14 aux inférieures; 10 postcubitales aux supérieures, 12 aux inférieures. Les

ailles réticulées du reste comme chez la femelle, mais moins larges, surtout les inférieures. Le triangle anal est divisé en trois grandes cellules allongées, dont deux parallèles à la membranule, et une inférieure.

♀ Tête d'un jaune roussâtre terne, ou un peu olivâtre. Le nasus jaune citron, excepté à son bord antérieur; la lèvre supérieure largement bordée de brun sur les côtés seulement, et cette couleur se fondant avec le roussâtre; l'inférieure jaune livide; une bordure étroite noirâtre devant les ocelles; une encore plus fine à l'occiput et au sommet des yeux en arrière; occiput à peine ondulé, bas, avec une crête redressée de poils noirâtres.

Prothorax roux olivâtre, varié de nuances plus foncées; le lobe postérieur saillant, émarginé.

Thorax brun olivâtre, rayé de jaune citron ainsi qu'il suit : une raie antéhumérale étroite, droite, complète; une humérale encore plus étroite, précédant la suture et un peu courbée en dedans vers le bas; enfin une bande assez large oblique sur les côtés, entourant le thorax en passant entre les ailes. Les sinus antéalaïres non aigus ni armés; toute la tête et le thorax velus; ces poils sont roux à la bouche, bruns ou jaunâtres ailleurs.

Abdomen noirâtre, annelé ou varié de jaune clair ainsi qu'il suit : presque tout le 1^{er} segment; un large anneau complet, occupant les deux tiers postérieurs au 2^e; la partie basale noirâtre est velue, et n'existe qu'en dessus; le 3^e avec un anneau semblable, mais un peu moins large, et marqué au milieu en dessus d'une tache noirâtre mal arrêtée, parfois divisée par l'arête; 4^e, 5^e, 6^e et 7^e jaunes sur les côtés, cette couleur formant au bout un anneau très-étroit (environ le sixième du segment et interrompu à l'arête dorsale. Parfois séparé aussi du jaune des côtés). 8^e, 9^e et 10^e noirâtres, obscurément jaunâtres sur les côtés. Tout l'abdomen est à peu près égal, comprimé jusqu'au 8^e segment, sans oreillettes distinctes; les trois derniers segments diminuent graduellement, de façon que le 8^e a le double du 10^e, dont le bord postérieur est un peu émarginé, et qui, sur les côtés, est coupé en biais, de sorte qu'en dessous il se prolonge, et a le double de la longueur du dessus.

Appendices anals ayant en longueur la moitié du 10^e segment, noirâtres, légèrement velus, subcylindriques, assez épais, un peu coupés en biseau en dedans, au bout qui est pointu. Ils sont très-écartés l'un de l'autre par la plaque terminale du dessus, qui est aussi longue, et les vulvules du dessous qui sont velues et les dépassent, atteignant le bout du dessous du segment. Bords des 7^e et 8^e segments un peu dilatés, roulés; écaille vulvaire large, un peu émarginée, excessivement courte, un peu renflée.

Pieds courts, noirâtres, faibles; fémurs non épineux, un peu velus, jaunâtres en dehors, excepté au bout; ongles roux au bout.

Ailes largement lavées de jaune d'ochre, surtout dans leur moitié supérieure, depuis l'arcus jusqu'au bout. Les supérieures sans taches; les inférieures ayant

entre les nervures sous-costale et sous-médiane, une bande longitudinale brune, partant de la base et gagnant la côte avant le nodus, où elle fait un angle droit, pour retomber transversalement et en s'élargissant sur le bord postérieur, de façon à couper en deux l'aile, dont la moitié apicale est hyaline, comme les supérieures.

La bande brune opaque, qui est variable en largeur vers le bord postérieur, est remarquable, en ce que le centre des cellules qu'elle occupe est marqué d'un rouge brun assez vif, surtout chez les adultes. En dedans, la bande brune est limitée, au centre de l'aile, par un grand espace jaune complètement opaque occupant les triangles interne et discoïdal, et l'espace qui les entoure, mais n'envahissant ni l'espace basilaire ni le bord anal, qui restent complètement et subitement hyalins. Membranule gris blanchâtre, assez longue, mais assez étroite; ptérostigma médiocre, non dilaté, noirâtre, surmontant $2\frac{1}{3}$ à 3 cellules. Toute la réticulation brun foncé, fine; 22-23 antécubitales aux supérieures, 16-19 aux inférieures; 11-12 postcubitales aux supérieures, 14-15 aux inférieures; 3 basilaires aux supérieures, 2 aux inférieures; 3-5 dans l'espace arqué au-dessus des triangles. Le triangle discoïdal des supérieures est ordinairement de 3 cellules, parfois de 4, mais les deux ou trois veines qui le répartissent ainsi présentent diverses combinaisons: Elles les forment, en général, en coupant 2 ou 3 des angles, et non en partant du milieu de chaque côté pour se réunir au centre. Le triangle des inférieures est divisé en deux par une veine transverse. Les triangles internes ne sont pas distincts de l'espace qui les précède, mais si on considérait l'espace coloré en jaune comme finissant avec eux, ils seraient de 3 ou 4 cellules.

Patrie. Les exemplaires du Musée de Leyde (un mâle et deux femelles) ont été envoyés de *Sumatra* par M. Müller. J'ignore la provenance des femelles de ma collection.

La femelle est distincte de toutes les Gomphines, par ses ailes en partie opaques et très-larges, qui rappellent les Libellules du groupe de l'*Indica*.

Le mâle, malgré ses ailes hyalines et plus étroites, sera facilement rapproché de la femelle et éloigné des Cordulégasters ou des Ictinus, en considérant l'espace basilaire réticulé aux quatre ailes, et la direction du triangle des inférieures, deux caractères qui n'existent chez aucune autre Gomphine. La grande différence dans la coloration et la largeur des ailes inférieures font que nous ne pouvons affirmer avec certitude, que les deux sexes appartiennent bien à la même espèce.